



**UNIVERSITE  
CHEIKH ANTA DIOP  
DE DAKAR**

**REVUE DE PRESSE**

**Éducation  
Enseignement  
Supérieur**

RP  
20 au 25  
Avril 2026

# L'UNIVERSITÉ DE TOUBA FRANCHIT UN CAP AVEC LA SORTIE DE SA PREMIÈRE PROMOTION



L'Université Cheikh Ahmadoul Khadim (Ucak) de Touba marque un tournant dans son histoire académique. Trois ans après le lancement de ses activités pédagogiques en février 2023, l'établissement procède, ce jeudi 23 avril, à la remise de ses tout premiers diplômes de Licence, consacrant ainsi la sortie de sa première cohorte d'étudiants.

Au total, 166 diplômés reçoivent leur parchemin, dont 135 issus de l'Unité de formation et de recherche (UFR) des Études islamiques et arabes et 31 de l'UFR des Sciences et métiers de la santé. Une étape symbolique pour cette université adossée à la confrérie mouride, qui confirme progressivement son ancrage dans le paysage de l'enseignement supérieur sénégalais.

Lors d'une rencontre avec la presse tenue la veille, le recteur, le Pr Lamine Guèye, a mis en avant la cohérence du projet académique de l'institution. Il a rappelé que le choix initial de lancer les enseignements par les filières islamiques et arabes répond à la vocation communautaire de l'université, en lien étroit avec les fondements de la Mouridiyya. Les programmes, élaborés en amont dès 2020 avec l'appui d'experts issus de la communauté, ont été déroulés conformément aux standards du système Licence-Master-Doctorat (LMD), avec des évaluations régulières.

Parallèlement, l'UFR des Sciences et métiers de la santé s'est structurée autour de deux filières clés : les sciences infirmières et les sciences obstétricales. Le recteur a souligné l'apport du plateau technique hospitalier de Touba, qui a permis aux étudiants de bénéficier d'une immersion professionnelle à travers des stages pratiques, renforçant ainsi leur employabilité.

Sur le plan institutionnel, l'Ucak se veut rassurante quant à la valeur de ses diplômes. Le processus d'habilitation, engagé dès la conception du projet, a abouti en décembre 2025. « La qualité a été placée au cœur de notre démarche », a insisté le Pr Guèye, précisant que les diplômes délivrés jouissent d'une reconnaissance à la fois nationale et internationale.

Placée sous le parrainage de Cheikh El Hadji Mbacké Bousso et de Serigne Cheikh Issa Diène, sur choix du Khalife général des mourides, cette première cérémonie de graduation revêt également une portée symbolique forte. Elle consacre l'ambition de Touba de s'imposer comme un pôle académique de référence, à la croisée des savoirs religieux et des compétences professionnelles.

[https://actu.rts.sn/wp-content/uploads/2026/04/493257430\\_122153470916557648\\_8139407176999503626\\_n.jpg](https://actu.rts.sn/wp-content/uploads/2026/04/493257430_122153470916557648_8139407176999503626_n.jpg)

**NATIONALE**

## NUMÉRISATION DE L'ÉCOLE : LE SÉNÉGAL PASSE AU NUMÉRIQUE AVEC UNE BIBLIOTHÈQUE ÉDUCATIVE NATIONALE



Dans le sillage de l'accord conclu entre l'État et les syndicats d'enseignants, le ministère de l'Éducation nationale passe à l'opérationnel. Ce lundi 20 avril 2026, il a lancé une bibliothèque numérique gratuite, accessible à l'ensemble des élèves, du préscolaire au secondaire, avec l'ambition de consolider la continuité pédagogique.

Le dispositif repose sur deux plateformes complémentaires. Senkala est orientée vers les exercices et les révisions, tandis que Promet propose des cours en vidéo ainsi que des contenus téléchargeables, pensés notamment pour les zones à faible connectivité. Une approche hybride qui tente de concilier innovation pédagogique et contraintes d'accès.

Les classes d'examen, CM2, 3e et Terminale, constituent une cible prioritaire. L'objectif est clair : permettre aux candidats de rattraper les heures d'apprentissage perdues et d'aborder les échéances dans de meilleures conditions. Le ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Guirassy, a d'ailleurs invité enseignants et parents à s'approprier ces outils pour en maximiser l'impact.

Conscient des disparités territoriales, le ministère annonce des mesures d'accompagnement. Des tutoriels vidéo seront prochainement mis en ligne, en complément d'un guide pratique déjà disponible, afin de faciliter la prise en main des plateformes. Au-delà de la réponse conjoncturelle, cette bibliothèque numérique s'inscrit dans une dynamique plus structurelle : celle d'une école sénégalaise en transition vers le numérique, où l'accès aux ressources pédagogiques tend à se démocratiser, malgré les défis persistants liés à l'infrastructure et à l'équipement.

<https://www.rts.sn/actualite/detail/a-la-une/numerisation-de-lecole-le-senegal-passe-au-numerique-avec-une-bibliotheque-educative-nationale>

## UCAD : les Presses universitaires de Dakar lancent une semaine dédiée à la promotion du savoir



L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) met le livre scientifique à l'honneur. Les Presses universitaires de Dakar ont officiellement lancé, ce jeudi 23 avril 2026, la Semaine des Presses universitaires de Dakar, en collaboration avec la Bibliothèque universitaire, la Direction des Affaires culturelles et scientifiques et l'École de Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes (EBAD).

Placée sous le thème « Lire à l'Université », cette initiative s'inscrit dans le cadre de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur. Elle vise à renforcer la place de la lecture, de l'édition et de la recherche dans la vie universitaire, tout en valorisant la production scientifique locale.

À cette occasion, le recteur de l'UCAD, Alioune Badara Kandji, a souligné l'importance stratégique des Presses universitaires de Dakar, qu'il a qualifiées de « bien commun pour notre communauté universitaire ». Une déclaration qui réaffirme la volonté de l'institution de consolider son rôle dans la diffusion du savoir.

Plusieurs annonces ont marqué cette édition 2026. Parmi elles, le projet de mise en place d'une imprimerie de dernière génération au sein de l'UCAD d'ici 2027, pour un investissement estimé à 150 millions de francs CFA. Les autorités universitaires ont également annoncé un budget quadruplé pour cette édition, traduisant une ambition accrue en matière de production et de diffusion scientifique.

La Semaine des Presses universitaires de Dakar, qui se poursuit jusqu'au 25 avril sur le parvis de la Bibliothèque universitaire, propose un programme riche : ventes d'ouvrages, panels, tables rondes, expositions et séances de dédicaces. Une dynamique collective saluée par les différents partenaires académiques et institutionnels.

À travers cet événement, l'UCAD entend affirmer davantage le rôle central du livre comme vecteur de savoir, de recherche et de développement.

## L'État passe à l'action, 250.000 FCFA par étudiant pour pailler au Programme « un étudiant, un ordinateur »



Le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (Mesri) a annoncé une mesure exceptionnelle en faveur des étudiants de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane. Cette décision intervient dans un contexte marqué par des irrégularités relevées dans la mise en œuvre du programme « Un étudiant, un ordinateur », dont certains marchés ont été déclarés sans base légale.

Face à cette situation, les autorités ont opté pour un changement de dispositif. La distribution d'ordinateurs initialement prévue est abandonnée au profit d'une dotation financière directe. Ainsi, chaque étudiant de la promotion 13 de l'UNCHK bénéficiera d'un montant forfaitaire de 250.000 F CFA. L'objectif affiché est de permettre aux bénéficiaires d'acquiescer eux-mêmes leur équipement informatique, en toute autonomie. Le versement de cette allocation sera assuré par les services compétents du ministère, à travers la Direction des Bourses.

Cette modalité vise à simplifier le processus et à garantir une meilleure transparence dans l'octroi des ressources destinées aux étudiants. Pour encadrer cette nouvelle approche, un guide technique sera mis à disposition par l'UNCHK. Ce document précisera les caractéristiques minimales recommandées pour les ordinateurs, afin d'assurer leur compatibilité avec les exigences pédagogiques de l'enseignement à distance dispensé par l'université. Parallèlement à cette mesure, une réforme du programme « Un étudiant, un ordinateur » a été engagée. Les autorités entendent ainsi corriger les dysfonctionnements constatés et mettre en place un cadre plus rigoureux pour les futures initiatives en matière d'équipement numérique des étudiants.



## Le concours d'innovation scientifique s'ouvre aux Vietnamiens de l'étranger

Le Concours d'innovation scientifique 2026 a été officiellement lancé le 21 avril. Pour la première fois, il est ouvert aux Vietnamiens de l'étranger, une initiative visant à connecter les talents intellectuels vietnamiens à l'international et à faciliter l'application des innovations internationales au Vietnam.

En écho à la Journée mondiale de la créativité et de l'innovation 2026, ce concours offre une plateforme aux individus et aux équipes de tout le pays passionnés par la recherche, la créativité et l'application pratique des sciences, tout en encourageant la curiosité scientifique au sein de la communauté, notamment auprès des jeunes.

Ce concours annuel, piloté par le ministère des Sciences et des Technologies et organisé par VnExpress depuis 2022, a pour objectif d'identifier et de récompenser les idées, solutions et modèles innovants à fort potentiel d'application. Ces initiatives devraient contribuer à résoudre des problèmes concrets du quotidien, de la production et du développement socio-économique, tout en favorisant un esprit d'innovation plus large au sein de la communauté.

Selon les organisateurs, le concours est ouvert aux citoyens vietnamiens résidant, étudiant ou travaillant au Vietnam et à l'étranger. La participation des étudiants, des jeunes chercheurs, des start-up et des organismes de recherche est encouragée.

Les candidatures couvrent un large éventail de domaines, notamment les technologies numériques, l'automatisation, l'intelligence artificielle, les biotechnologies, l'agriculture intelligente, la protection de l'environnement, la santé, l'éducation et les solutions communautaires.

Bui Thanh Vân, secrétaire de la rédaction du journal VnExpress et cheffe du comité d'organisation, a déclaré que l'édition 2026 introduit plusieurs changements notables. La structure d'organisation a été élargie grâce à la participation de l'Office de la propriété intellectuelle du Vietnam et à la coordination du Centre national de l'innovation, ce qui contribue à renforcer les liens au sein de l'écosystème de l'innovation et à étendre la portée du concours.

Cette année marque une étape importante : pour la première fois, le concours est ouvert aux Vietnamiens de l'étranger, offrant ainsi des opportunités de mise en relation des experts vietnamiens du monde entier et facilitant l'application des recherches et innovations internationales de pointe au Vietnam.

Les meilleures candidatures seront sélectionnées à l'issue de plusieurs phases d'évaluation transparentes et rigoureuses menées par un jury d'experts reconnus. Les initiatives gagnantes seront non seulement mises à l'honneur, mais bénéficieront également d'un soutien pour le développement de produits, la mise en relation avec des investisseurs, la commercialisation et le déploiement concret.

<https://vietnam.vnanet.vn/french/tin-van/le-concours-d-innovation-scientifique-souvre-aux-vietnamiens-de-letranger-442065.html>

INTERNATIONALE

## Science Fest Africa 2026 : la Fondation Maarif de la Türkiye renforce la coopération éducative en l'Afrique



- « Nous voulons faire du Science Fest Africa une plateforme de référence en matière de science, de technologie et d'intelligence artificielle sur le continent », affirme Fofana Moussa

La Fondation Maarif de Türkiye (TMV) a organisé, le 21 avril 2026 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, la deuxième édition du Science Fest Africa (SFA), un festival international dédié à la science, à la technologie et à l'intelligence artificielle, a déclaré le coordinateur général de l'événement, Fofana Moussa.

« Science Fest Africa est un festival international dédié à la technologie, à la science et à l'intelligence artificielle », a expliqué Fofana Moussa, soulignant que l'initiative a été conçue comme « une plateforme incontournable sur le continent africain », avec Abidjan comme point d'ancrage.

Dans un contexte marqué par l'accélération des mutations technologiques, le responsable a insisté sur la nécessité de sensibiliser les jeunes africains aux disciplines STEM. « Le message que nous voulons faire passer aujourd'hui est clair : dans ce XXIe siècle, la technologie, la science et l'intelligence artificielle sont essentielles pour l'avenir de nos sociétés », a-t-il affirmé.

Un festival envisageant de devenir "une référence continentale"

Selon lui, le festival s'inscrit dans une dynamique continentale, impliquant l'ensemble des pays africains où la Fondation Maarif est présente. « Ce projet implique les 27 pays africains où la fondation est représentée. C'est un véritable carrefour où nous regroupons les universités, les académiciens, les acteurs de la technologie en Afrique, mais aussi en Europe et en Asie », a-t-il précisé.

Revenant sur les résultats de cette édition 2026, Fofana Moussa a mis en avant une progression significative. « La première édition avait enregistré plus de 5 000 participants issus de 19 pays africains. Cette année, nous avons dépassé les 10 000 participants avec 27 pays représentés », a-t-il indiqué.

Il a également souligné la forte mobilisation locale : « Nous avons accueilli une cinquantaine d'écoles ivoiriennes, dont une vingtaine ont présenté des projets innovants autour de la science, de la technologie et de l'intelligence artificielle. »

Pour le coordinateur, cette montée en puissance traduit le succès du concept. « Cette deuxième édition a relevé un véritable défi et a placé la barre très haut, tant en termes de participation que de qualité des projets présentés », a-t-il estimé.

<https://www.aa.com.tr/fr/education/science-fest-africa-2026-la-fondation-maarif-de-la-turkiye-renforce-la-cooperation-educative-en-afrique/3916443>

## L'initiative nigériane en faveur de l'apprentissage numérique redéfinit l'avenir de l'enseignement supérieur.



Partout dans le monde, l'enseignement supérieur est profondément transformé par l'innovation numérique. Mais au Nigéria, cette transformation ne se fait pas progressivement ; elle s'opère à grande échelle, avec une volonté affirmée et un impact croissant.

Le déploiement à l'échelle nationale de la plateforme d'apprentissage Blackboard dans les établissements d'enseignement supérieur publics s'impose rapidement comme l'un des piliers essentiels de la stratégie du gouvernement fédéral visant à moderniser le secteur de l'éducation. Au-delà de l'adoption technologique, il représente une évolution structurée vers un système universitaire plus accessible, fondé sur les données et compétitif à l'échelle mondiale.

Au cœur de cette transformation se trouve une idée simple mais puissante : l'apprentissage ne doit plus se limiter aux salles de classe physiques. L'apprentissage hybride, qui combine enseignement en présentiel et plateformes numériques, offre au Nigéria une solution concrète pour élargir l'accès à l'éducation tout en préservant sa qualité. Pour un pays dont la population jeune croît rapidement et qui présente une grande diversité géographique, ce modèle n'est pas seulement novateur ; il est essentiel.

Les échanges récents avec les principaux acteurs concernés, notamment la Commission nationale des universités et le Fonds fiduciaire pour l'enseignement supérieur (TETFund), soulignent comment cette initiative évolue d'un déploiement technologique à un élément central de la réforme nationale de l'éducation.

Aujourd'hui, des centaines d'établissements d'enseignement supérieur au Nigéria sont connectés à un environnement d'apprentissage numérique partagé, au service de millions d'étudiants et d'enseignants. Ce niveau de coordination place le Nigéria parmi les plus vastes écosystèmes d'apprentissage numérique au monde et parmi les plus ambitieux d'Afrique. Plus important encore, il témoigne d'une évolution délibérée dans la manière dont le pays conçoit l'enseignement supérieur.

<https://techcabal.com/fr/2026/04/23/tableau-noir-d%27anthologie/>

## Tchad-Algérie : immersion dans des centres de formation après la signature d'accords dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la formation



Après la signature de deux accords dans les domaines de la formation, de la recherche et de l'enseignement supérieur, le ministre tchadien Sitack Yombatina Béni a poursuivi sa visite à Alger par une immersion dans des instituts de formation professionnelle.

Aux côtés de la ministre algérienne de la Formation professionnelle, Nassima Arhab, il s'est d'abord rendu au centre Ben Mahadi. Sur place, plusieurs filières sont proposées aux jeunes : hôtellerie, bureautique ou encore coiffure. La délégation a ensuite visité l'Institut national de formation professionnelle Chergui Rabah. L'établissement accueille une dizaine d'étudiants tchadiens, formés dans des domaines techniques comme l'efficacité énergétique, la maintenance industrielle ou l'électrotechnique.

Des compétences stratégiques que le Tchad souhaite développer. Le ministre Sitack Yombatina Béni a insisté sur la nécessité pour ces étudiants de rentrer au pays après leurs études afin de contribuer au développement national. Il a également salué la qualité des enseignements, estimant que le modèle algérien constitue une source d'inspiration.

Lire aussi : Tchad-Algérie : Mahamat Idriss Deby Itno à Alger pour redynamiser la coopération bilatérale

Ce partenariat traduit une volonté commune de renforcer les échanges de savoir-faire. Côté algérien, la même dynamique est affichée. Selon Nassima Arhab, la coopération doit être mutuellement bénéfique. « Nous sommes convaincus qu'il existe aussi de bonnes pratiques à apprendre du Tchad, afin de bâtir une coopération gagnant-gagnant », a-t-elle déclaré.

Lire aussi : Tchad-Algérie : une trentaine d'accords signés à Alger

Ces visites interviennent dans le cadre d'un rapprochement renforcé entre les deux pays. À Alger, deux accords ont été signés, portant sur la formation, la recherche et l'enseignement supérieur. Aujourd'hui, plus de 400 étudiants tchadiens poursuivent leurs études en Algérie.

<https://tchadinfos.com/2026/04/24/tchad-algerie-immersion-dans-des-centres-de-formation-apres-la-signature-daccords-dans-le-domaine-de-lenseignement-superieur-et-de-la-formation/>